



STATE OF COMMODITY DEPENDENCE 2019



VERSION FRANÇAISE

© 2019 Nations Unies

Tous droits réservés pour tous pays

Les demandes de reproduction ou de photocopie d'extraits de la présente publication doivent être adressées au Copyright Clearance Center depuis le site Web copyright.com.

Toute autre question portant sur les droits et licences, y compris les droits subsidiaires, doit être envoyée à l'adresse suivante :

United Nations Publications, 300 East 42nd St. New York, New York 10017, États-Unis d'Amérique

Adresse électronique : publications@un.org; Site Web : un.org/publications

Les résultats, interprétations et conclusions exprimés dans le présent document n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation des Nations Unies, de ses fonctionnaires ou de ses États Membres.

Ce document a été revu par un service d'édition externe.

Publication des Nations Unies établie par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.

UNCTAD | DITC | COM | 2019 | 1

ISBN: 978-92-1-112945-8

eISBN: 978-92-1-004301-4

Sales no.: E.19.II.D.8

Print ISSN: 2663-7111

Online ISSN: 2663-712X

Remerciements

Le rapport *State of Commodity Dependence 2019* a été préparé par le service des produits de base de la Division du commerce international des biens et services, et des produits de base de la CNUCED, sous la direction générale de Pamela Coke-Hamilton, Directrice de la division. Yanchun Zhang, Chef du Service des produits de base, a supervisé le travail de l'équipe de recherche, composée de Rodrigo Carcamo et Alexandra Laurent.

Le texte a été traduit par Alexandra Laurent. Toutes les questions seront traitées par la traductrice qui accepte la responsabilité de l'exactitude de la traduction. La traduction a été révisée par Rodrigo Carcamo.

Le rapport a bénéficié de commentaires de la part de Janvier Nkurunziza et Romain Perez, CNUCED. Onno Hoffmeister a fourni les séries statistiques relatives aux prix des produits de base qui ont été incluses dans le rapport. Catherine Katongola et Danièle Boglio du Service des produits de base ont fourni l'appui administratif.

Magali Studer a créé la couverture de la publication, mis en page le document, ainsi que créé les illustrations.

Pour de plus amples informations concernant cette publication, merci de contacter le Service des produits de base, Division du commerce international des biens et services, et des produits de base, CNUCED, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10, Suisse, tél. +41 22 917 56 76, Courriel : commodities@unctad.org.

Aperçu général

Un pays est considéré comme tributaire de ses exportations de produits de base quand celles-ci représentent plus de 60 pour cent de ses exportations totales de marchandises. Étant donné que la dépendance vis-à-vis des exportations de produits de base peut avoir un impact négatif sur le développement économique d'un pays, le suivi de l'évolution de cette dépendance est essentiel. En particulier, des statistiques détaillées fournissent un instrument inestimable pour permettre une analyse approfondie de ses origines et de ses effets ainsi que de contribuer au débat politique concernant les mesures nécessaires à mettre en place afin d'y remédier à court et à long termes.

Le *State of Commodity Dependence* est publié tous les deux ans. L'édition 2019 contient des profils statistiques pour 189 pays dans le monde présentant chacun 30 indicateurs dont l'objectif est de décrire l'étendue de la dépendance vis-à-vis des exportations et des importations de produits de base, ainsi que des variables structurelles et socio-économiques soutenant l'analyse du phénomène de dépendance, au nombre desquels figurent : la croissance du Produit intérieur brut (PIB), le PIB par habitant, l'indice de développement humain, la valeur-ajoutée par secteur de l'économie et l'Index de qualité institutionnelle, entre autres.

Afin d'accroître encore les connaissances concernant le sujet de la dépendance, certaines innovations ont été intégrées à l'édition 2019. Par exemple, les profils statistiques des pays développés et des économies en transition ont été ajoutés à ceux des pays en développement, déjà présents lors des éditions précédentes. Mais aussi, des indicateurs majeurs concernant les aspects socio-économiques et structurels ont été révisés. Une référence à 1995 (début de la série des données du commerce dans UNCTADStat) a également été incluse pour chacune des données présentées.

En outre, un chapitre analytique a été inclus dans cette édition afin de venir compléter une section statistique déjà riche. Les objectifs clés de ce chapitre sont de :

- Caractériser et quantifier l'état de la dépendance vis-à-vis des produits de base dans le monde.
- Présenter l'évolution de la dépendance vis-à-vis des produits de base dans le monde au cours des 20 dernières années et de fournir des exemples de la manière dont les exportations de pays avec des structures économiques et des dépendances différentes ont évolué au cours de la période.
- Examiner la manière dont la croissance économique et la dette extérieure se sont dégradées dans de nombreux pays en développement des exportations de produits de base suite à la chute des prix de cette catégorie de produits.
- Explorer la relation entre le niveau de développement (mesuré en termes de PIB par habitant) et la concentration des exportations, dans des pays affichant des paniers d'exportations différents.

Table des matières

Remerciements	iii
Aperçu général	iv
Abréviations et acronymes	vi
Chapitre 1 - Conclusions majeures du rapport	1

Abréviations et acronymes

EIA	United States Energy Information Administration
ha	hectare
IDH	indice de développement humain
OPEP	Organisation des pays exportateurs de pétrole
PDSL	pays en développement sans littoral
PEID	petits États insulaires en développement
PIB	produit intérieur brut
PMA	pays les moins avancés
USDA	United States Department of Agriculture
USGS	United States Geological Survey

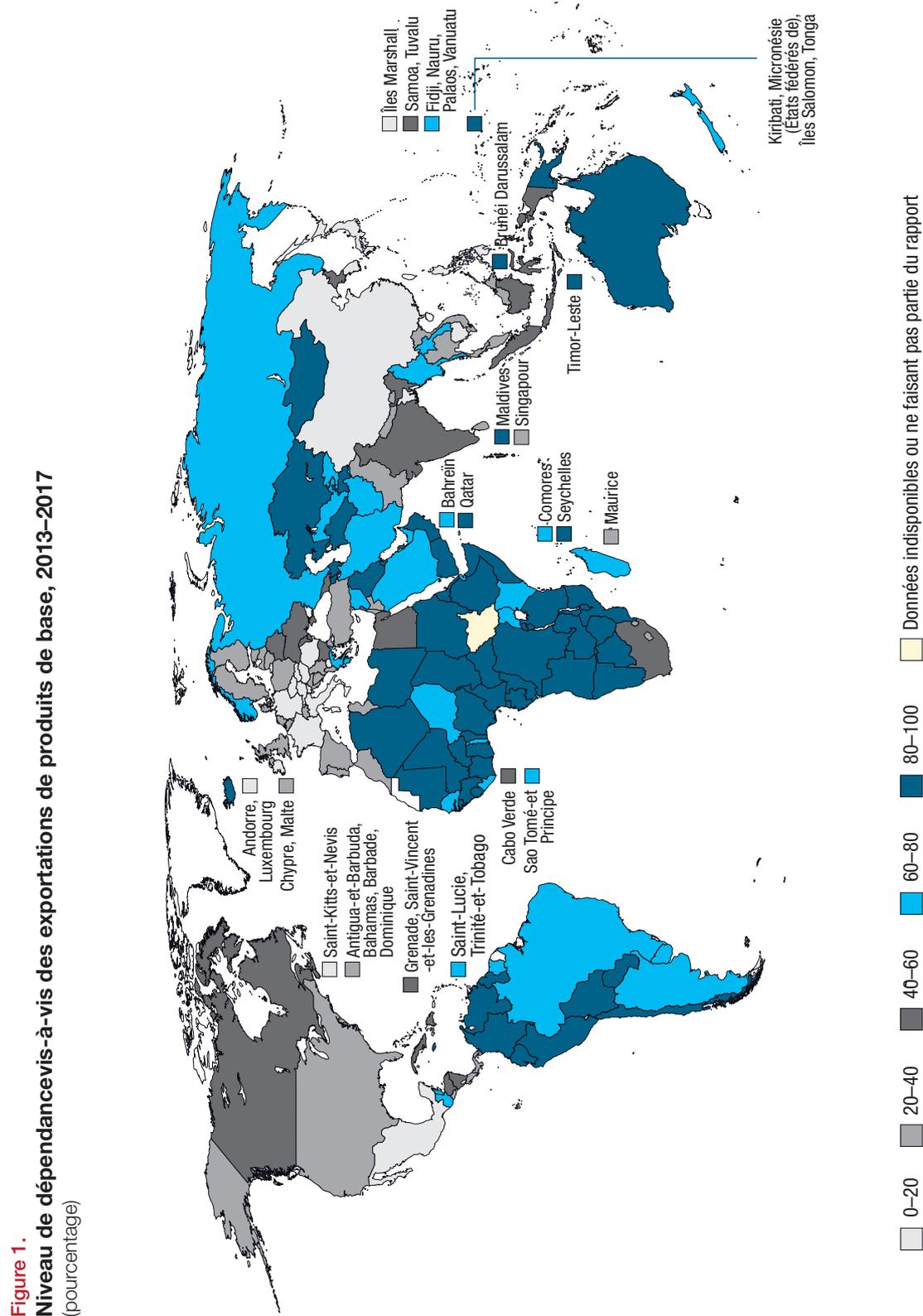
CHAPITRE 1

Conclusions majeures du rapport



Plus de la moitié des pays dans le monde et plus des deux tiers des pays en développement sont dépendants des produits de base

- Un pays est considéré comme étant dépendant des produits de base lorsque la valeur de cette catégorie d'exportation compte pour plus de 60 pour cent des exportations totales de marchandises.
- Sur la période 2013–2017, 102 pays sur 189 (54 pour cent) étaient dépendants de leurs exportations de produits de base.



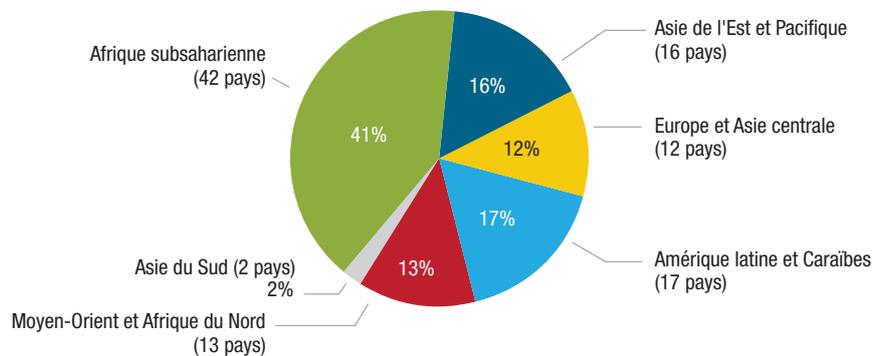
Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

Deux pays dépendants sur cinq se situent en Afrique Subsaharienne

Figure 2.

Répartition des pays dépendants des produits de base par région géographique, 2013–2017

(pourcentage et nombre de pays)



Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat et la classification par région de la Banque mondiale (consultée le 3 décembre 2018).

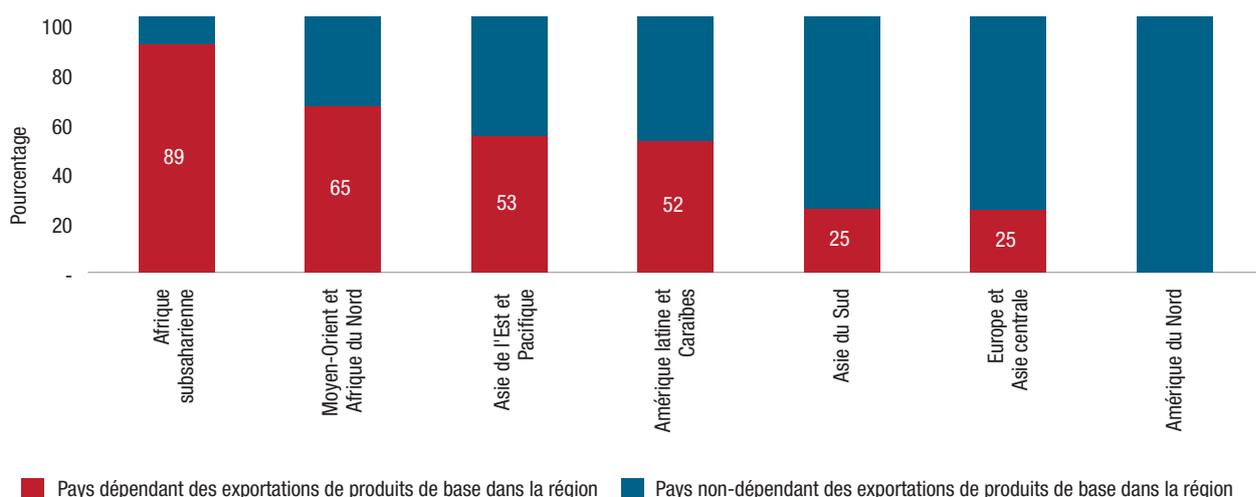
En Afrique Subsaharienne, neuf pays sur dix sont dépendants de leurs exportations de produits de base

- L'analyse par région montre que 89 pour cent des pays situés en Afrique Subsaharienne sont dépendants de leurs exportations de produits de base, en comparaison des deux tiers des pays au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, à la moitié des pays d'Amérique latine et des Caraïbes ou à la moitié des pays en Asie de l'Est et du Pacifique. D'un autre côté, seul un quart des pays en Asie du Sud et au sein de la région Europe/Asie centrale peut être considéré comme dépendant des exportations de produits de base. En outre, aucun pays n'est considéré comme étant dépendant des exportations de produits de base en Amérique du Nord.

Figure 3.

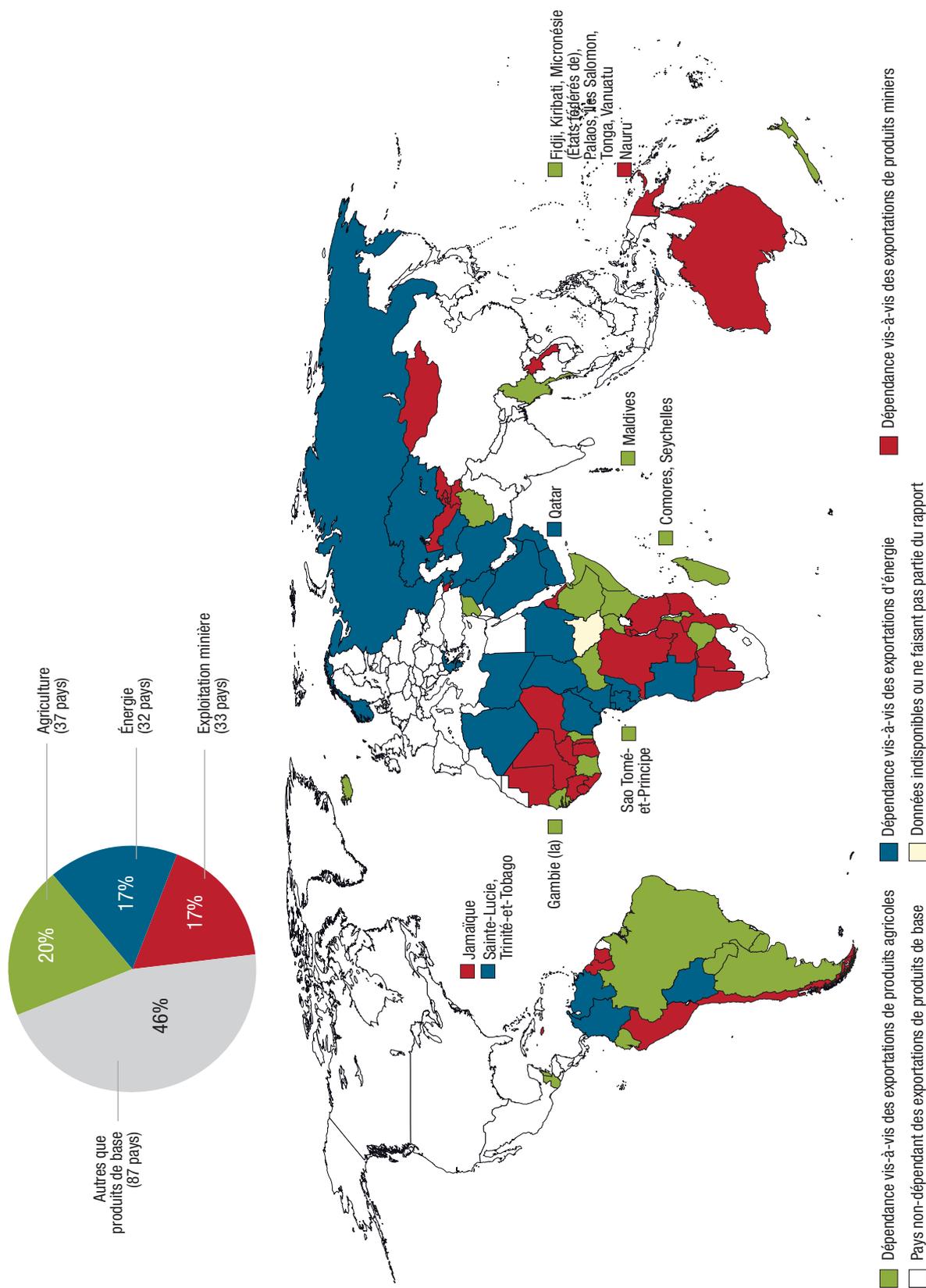
Répartition des pays dépendants et non-dépendants des exportations de produits de base au sein de chacune des régions géographiques, 2013–2017

(pourcentage)



Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat et la classification par région de la Banque mondiale (consultée le 3 décembre 2018).

Figure 4.
Répartition des pays dépendants et non-dépendants des exportations de produits de base par
groupe de produits de base, 2013–2017
 (pourcentage et nombre de pays)



Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

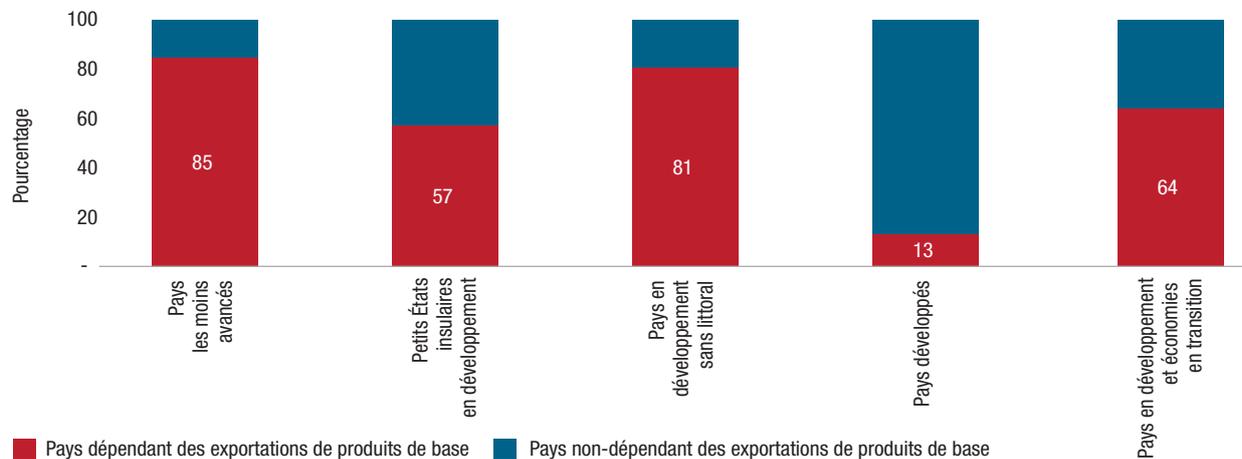
La dépendance vis-à-vis des produits de base est un phénomène qui s'observe de manière presque exclusive au sein des pays en développement

- Seuls 13 pour cent des pays développés sont considérés comme étant dépendants des exportations de produits de base, en comparaison des deux tiers (64 pour cent) pour les pays en développement et les économies en transition.
- La dépendance vis-à-vis des produits de base est particulièrement significative au sein des Pays les moins avancés et dans les pays les plus vulnérables. Ainsi, 85 pour cent des pays les moins avancés (PMA),¹ 81 pour cent des Pays en développement sans littoral et 57 pour cent des petits États insulaires en développement sont dépendants des exportations de produits de base.
- Selon la classification de la Banque mondiale par revenu, 91 pour cent des pays à faible revenu sont dépendants des exportations de produits de base, contre moins d'un tiers pour les pays à haut revenu.

Figure 5.

Répartition des pays dépendants et non-dépendants des exportations de produits de base selon le groupe de développement auquel ils appartiennent, 2013–2017

(pourcentage)

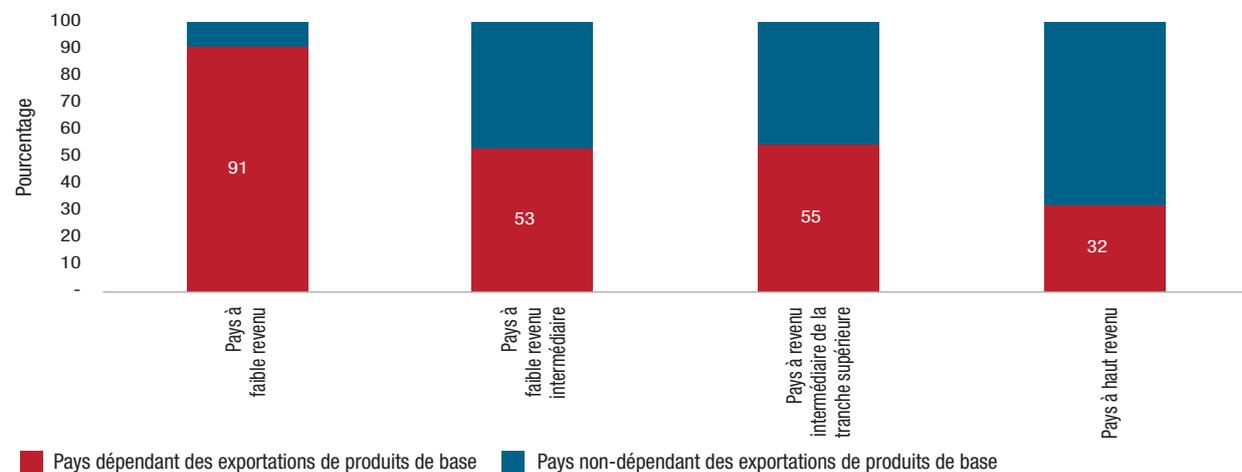


Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat et la classification par région de la Banque mondiale.

Figure 6.

Répartition des pays dépendants et non-dépendants des produits de base par groupe de revenu, 2013–2017

(pourcentage)



Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

Le nombre de pays dépendants des produits de base a augmenté sur les 20 dernières années

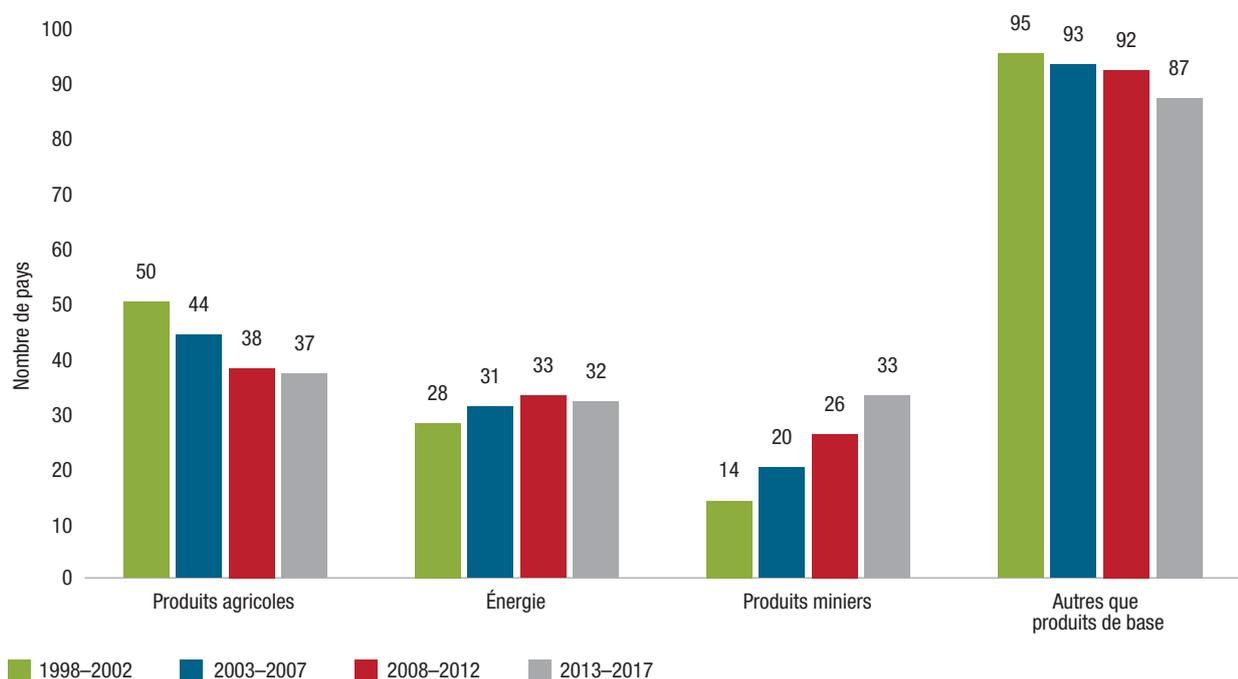
- Le nombre de pays dépendants des exportations de produits de base est passé de 92 en 1998–2002 à 102² en 2013–2017, toutefois la dépendance vis-à-vis des exportations de produits agricoles a diminué de 50 à 37 entre les deux périodes, alors que le nombre de pays dépendants des exportations de produits miniers augmentait de manière significative par ailleurs, passant ainsi de 14 à 33 et que celui des pays dépendants des exportations d'énergie progressait de 28 à 32.

Le groupe de produit de base dominant n'a évolué que dans 25 pour cent des cas, uniquement

- Au cours de la période 1998–2017, le groupe dominant, nommément : les produits agricoles, les produits miniers, l'énergie et les produits autres que les produits de base) est resté inchangé pour 142 pays sur les 189 que compte l'échantillon, 75 pour cent.

Figure 7.
Évolution du nombre de pays dépendants par groupe de produits de base, moyennes sur 5 ans entre 1998 et 2017

(nombre de pays)



Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

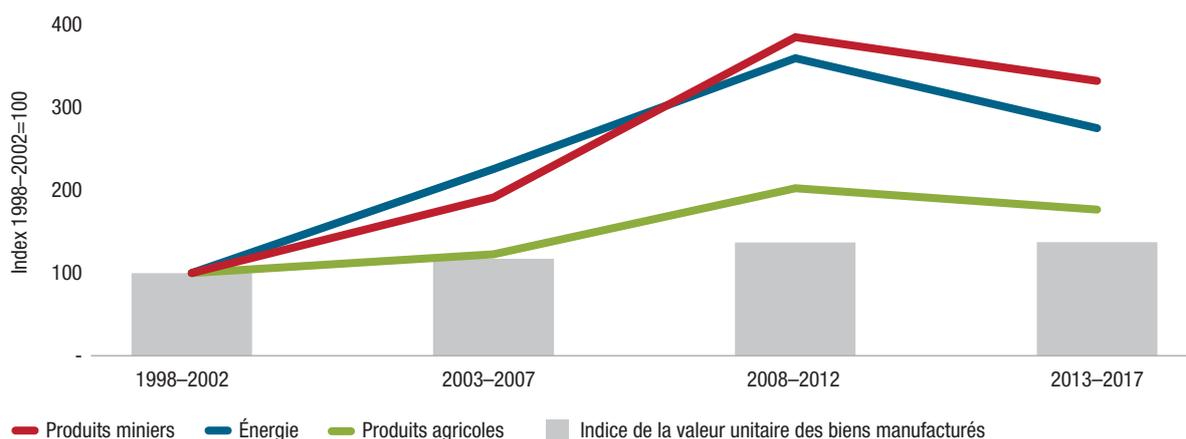
Les mouvements de prix des produits de base expliquent en partie l'évolution de la dépendance par groupe de produits

- Entre 1998–2002 et 2008–2012, les prix des produits de base ont augmenté de manière substantielle, pour chuter ensuite entre 2013–2017, bien que leurs niveaux soient demeurés significativement plus élevés que sur la période 1998–2002, voir même 2003–2007. Les hausses de prix ont été différentes selon les groupes de produits. Par exemple, les prix de l'énergie et des produits miniers ont davantage progressé que ceux des produits agricoles et des articles manufacturés.
- En conséquence, le mouvement relatif des prix entre groupes de produits de base et par rapport aux articles manufacturés a entraîné des changements dans la position dominante des groupes de produits exportés. Par exemple, au cours de la période 2008–2012 alors que les prix de l'énergie atteignaient des sommets, les pays non-dépendants des exportations de produits de base qui possédaient un secteur énergétique d'une certaine ampleur, à l'instar de l'Égypte et de l'Indonésie par exemple, sont temporairement devenus dépendants de leurs exportations d'énergie. De la même manière, certains pays dépendants des exportations agricoles sur la période 1998–2002 sont devenus dépendants de leurs exportations d'énergie ou de produits miniers en 2008–2012, sous l'effet de l'envolée des cours de l'énergie et des produits miniers. Cela a, par exemple, été le cas de la Bolivie (État plurinational de) et du Mozambique.

Figure 8.

Évolution des indices des prix des produits de base, moyennes sur 5 ans entre 1998 et 2017

(base 1998–2002=100)

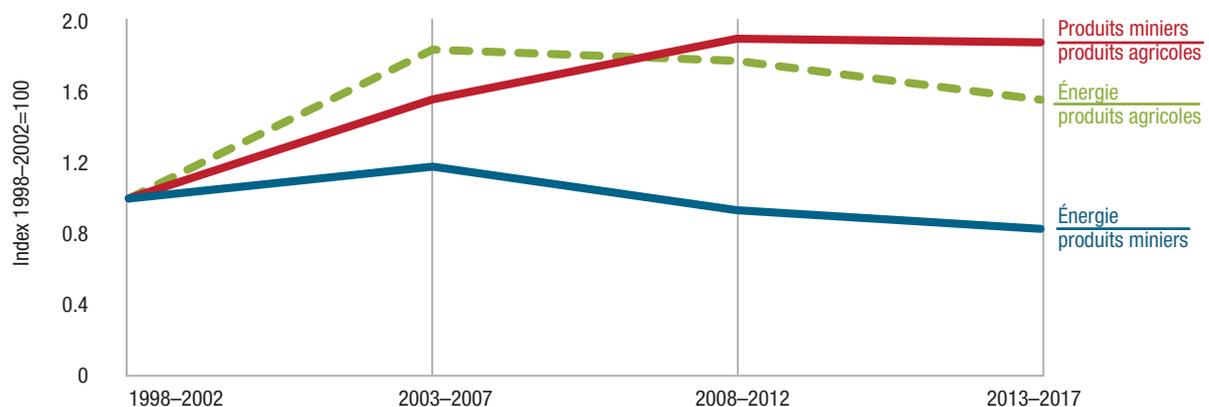


Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

Figure 9.

Ratio des indices des prix des produits de base, moyennes sur 5 ans entre 1998 et 2017

(base 1998–2002=100)



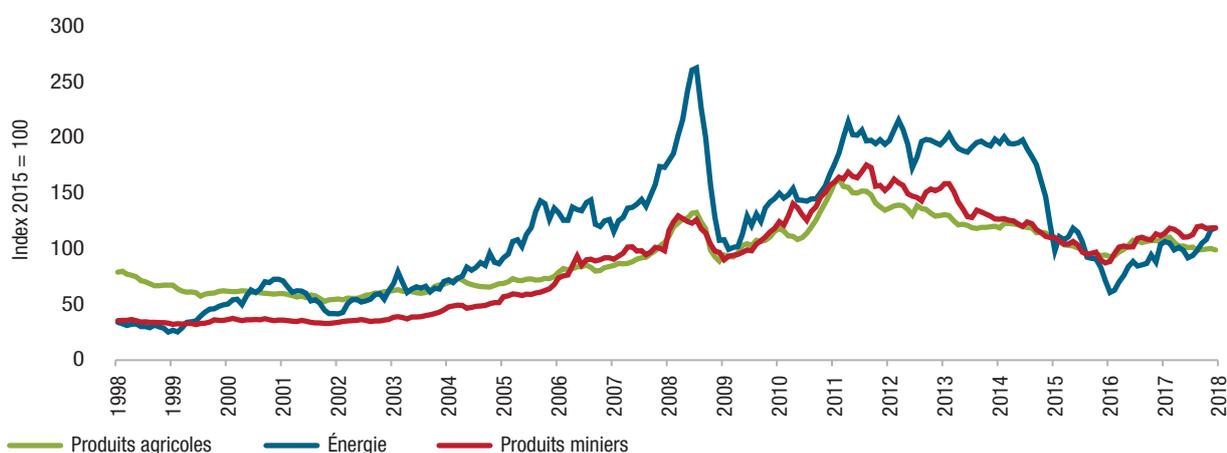
Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

La chute rapide des cours des produits de base peut nuire à la croissance des pays en développement dépendants des exportations de produits de base...

- Les pays en développement dépendants des produits de base sont vulnérables au changement rapide de prix à la baisse, ainsi qu'à la volatilité des cours.
- Comme le montre la Figure 10, le niveau moyen des prix des produits de base sur la période 2013–2017 était substantiellement plus bas que les niveaux records de la période 2008–2010. Par exemple, les prix de l'énergie ont chuté de 23,5 pour cent entre les deux périodes, alors que les prix des produits miniers reculaient de 13,7 pour cent et que ceux des produits agricoles baissaient de 12,8 pour cent.
- Le choc négatif au niveau des termes de l'échange, associé à d'autres facteurs, à la fois externes et domestiques, ont ainsi contribué à un ralentissement économique dans 64 pays dépendants des produits de base,³ certains d'entre eux enregistrant même une récession sur la période 2013–2017

Figure 10.
Indices mensuels des prix des produits de base, 1998–2018

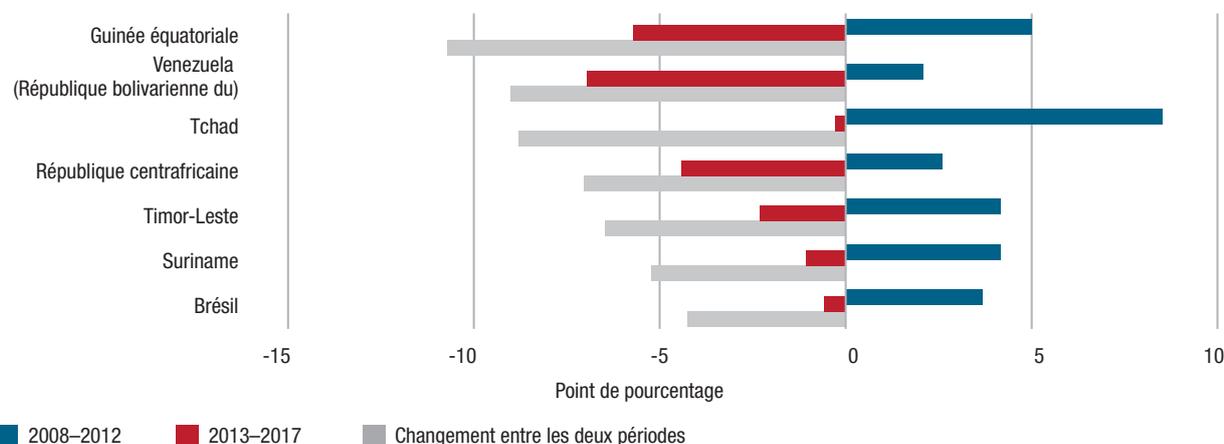
(base 2015=100)



Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

Figure 11.
Croissance annuelle moyenne du PIB dans une sélection de pays, 2008–2012 et 2013–2017

(point de pourcentage)



Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

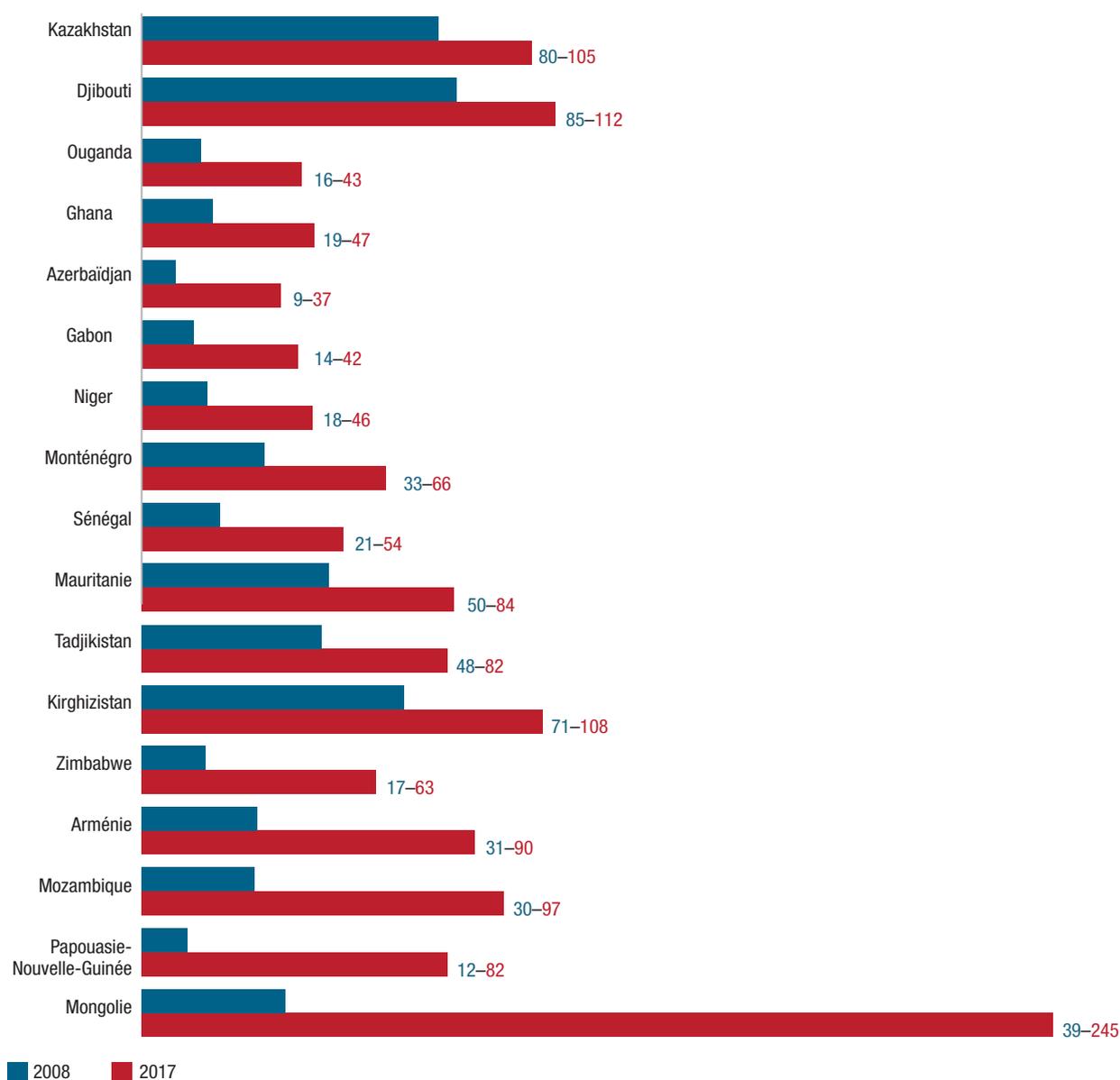
...ainsi qu'à leur situation budgétaire

- Au fur et à mesure du ralentissement de leurs économies, la situation financière de nombreux pays en développement tributaires des exportations de produits de base avait tendance à se détériorer, engendrant une accumulation de la dette publique, souvent sous la forme d'une augmentation de la dette extérieure. En effet, la dette extérieure de 17 pays en développement dépendants des produits de base a augmenté de plus de 25 pour cent du PIB entre 2008 et 2017 (figure 12). La majeure partie d'entre eux (82,3 pour cent) étant tributaire de l'exportation de produits miniers ou énergétiques.

Figure 12.

Ratio de la dette publique par rapport au PIB dans une sélection de pays, 2008 et 2017

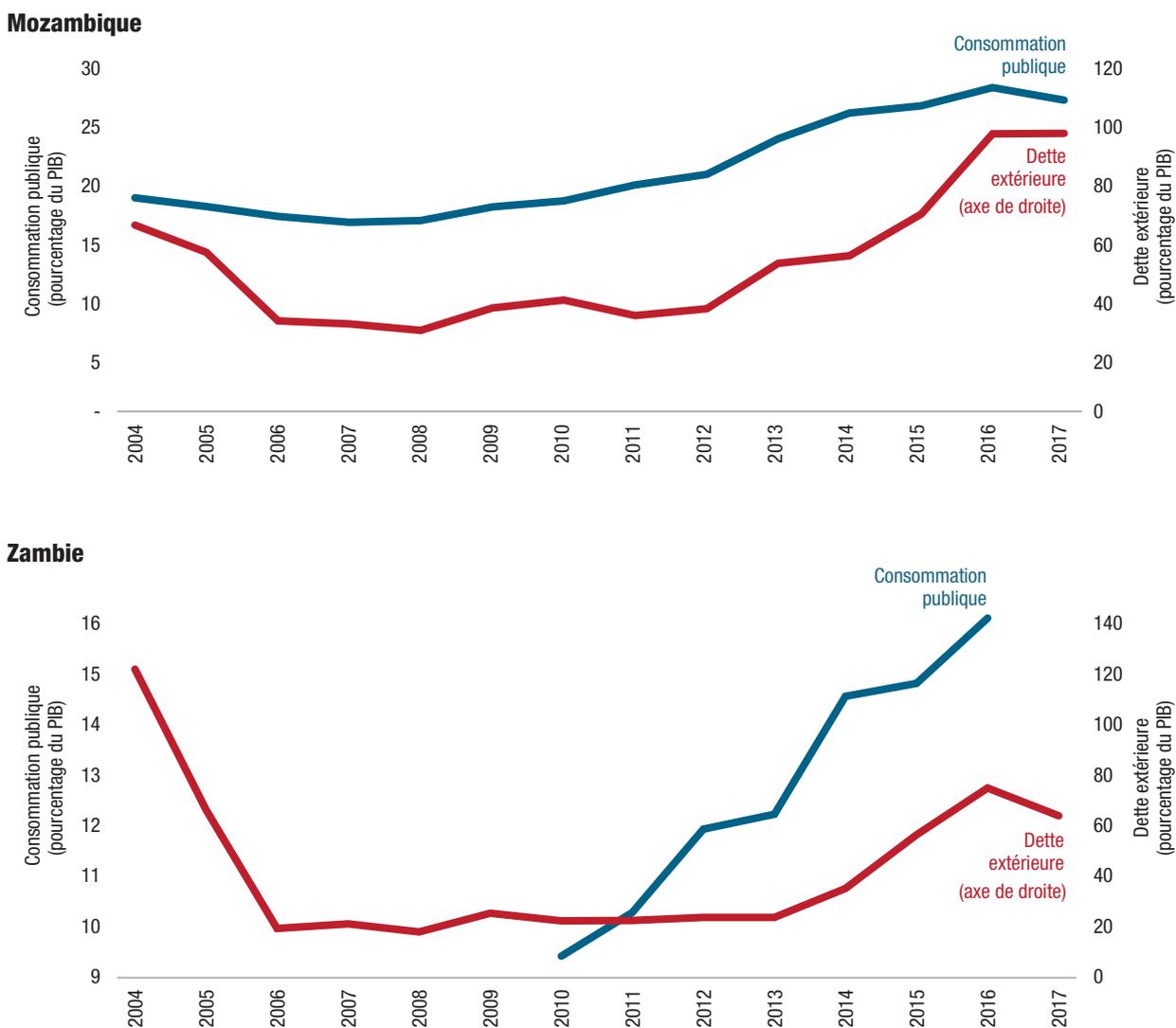
(pourcentage)



Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

- En cas de flambée des cours des produits de base, l'afflux soudain de recettes publiques supplémentaires permet de fournir des ressources additionnelles afin de financer l'augmentation de la consommation publique. Toutefois, le caractère temporaire d'une telle hausse peut être difficile à contenir ou à renverser en cas de baisse soudaine des prix des produits de base. Par exemple, la consommation publique a augmenté au Mozambique et en Zambie au cours de la période 2011–2016 alors que les cours de l'aluminium et du cuivre stagnaient, voire régressaient (figure 13).

Figure 13.
Consommation publique et dette extérieure du Mozambique et de la Zambie, 2004–2017
 (pourcentage du PIB)



Source : Auteurs, sur la base des données de la Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde.

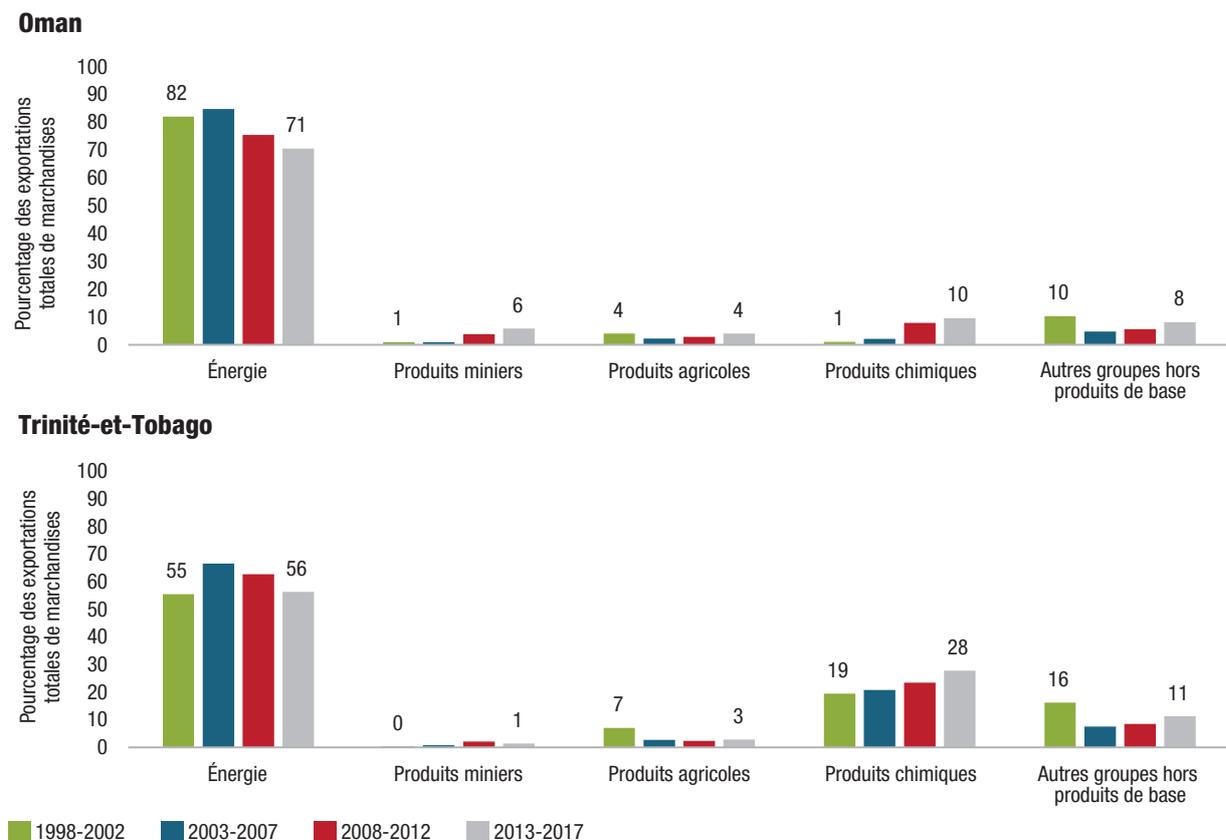
Tout en demeurant tributaires des produits de base, certains pays dépendants des exportations d'énergie ont réussi à accroître la part de leurs exportations hors produits de base en injectant de la valeur dans certaines de leurs activités aval...

- Dans certains pays dépendants des exportations d'énergie, tels que l'Égypte, la République islamique d'Iran, Oman, l'Arabie saoudite et Trinité-et-Tobago, la part des produits chimiques (articles manufacturés aval de leurs principales exportations) dans les exportations totales de marchandises a augmenté de plus de cinq points de pourcentage entre 1998–2002 et 2013–2017. Oman a porté la part de ses exportations de produits chimiques à 9.5 pour cent, contre 1 pour cent en début de période, principalement sous l'effet de l'augmentation de ses exportations d'engrais et d'autres produits dérivés. Dans le même temps, Trinité-et-Tobago augmentait la part des produits chimiques dans ses exportations de 19.4 pour cent à 27.7 pour cent (figure 14).
- Certains pays à l'instar des Émirats arabes unis, du Qatar et de l'Arabie saoudite ont augmenté de manière significative leur capacité de raffinage, ainsi que leur production de produits dérivés du pétrole et du gaz (figure 15a). Certains de ces pays, ainsi que quelques autres au nombre desquels Bahreïn, par exemple, ont également profité de leurs abondantes ressources énergétiques pour se diversifier dans la production d'aluminium ; une activité fortement énergivore (figure 16).

Figure 14.

Évolution de la part de différents groupes de marchandises dans les exportations d'Oman et de Trinité-et-Tobago, moyennes sur cinq ans entre 1998 et 2017

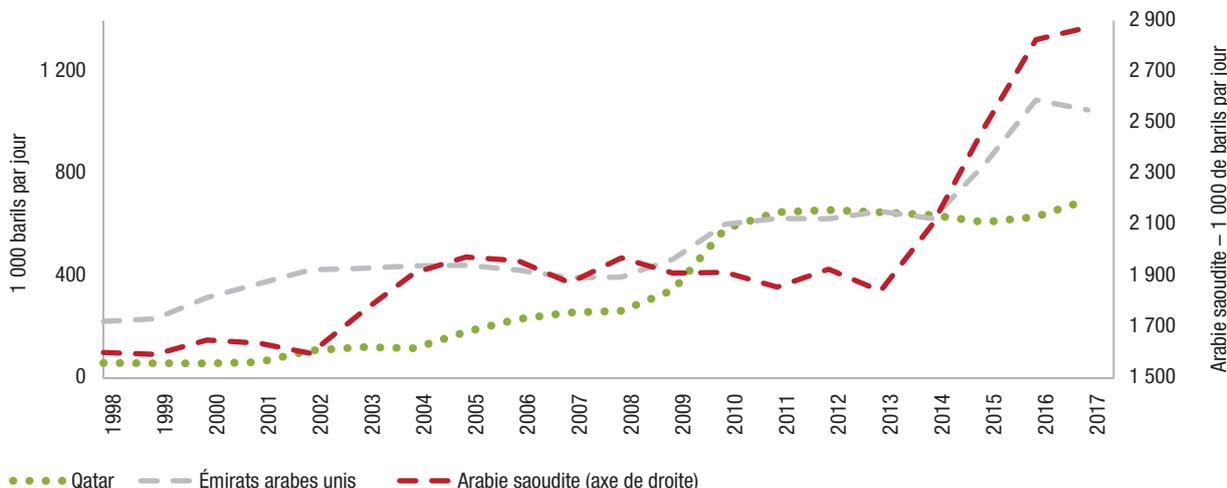
(pourcentage des exportations totales de marchandises)



Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

Figure 15a.**Production de produits pétroliers au Qatar, aux Émirats arabes unis et en Arabie saoudite (axe de droite), 1998–2017**

(1,000 barils par jour)

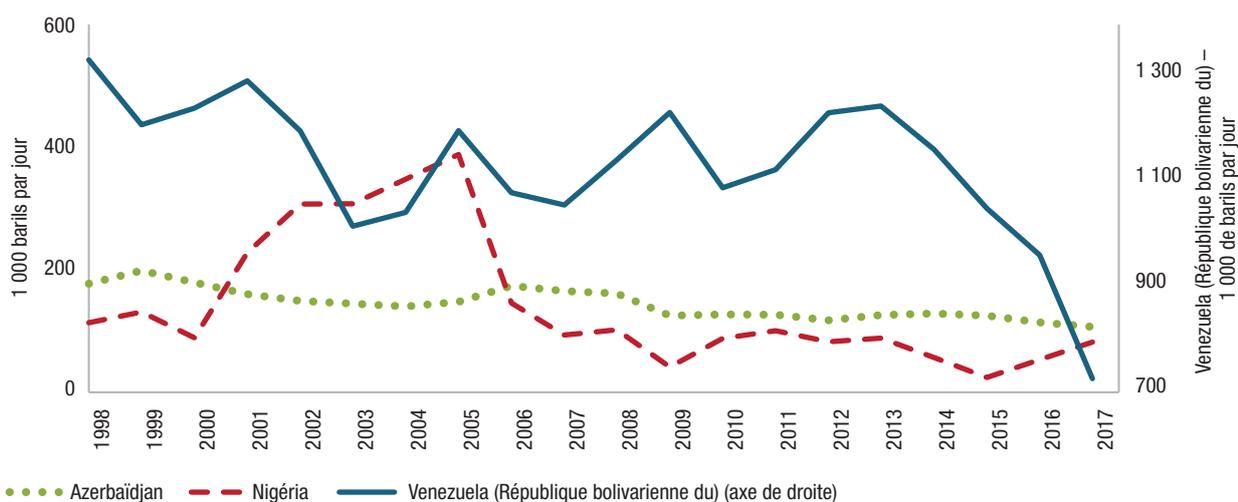


Dans certains pays tributaires des exportations d'énergie, la valeur ajoutée dans les activités aval a stagné, voire régressé

- En Azerbaïdjan, au Nigéria et au Venezuela (République bolivarienne du), la production de produits dérivés du pétrole a eu tendance à se contracter (figure 15b). Par exemple, la production d'aluminium a chuté en Azerbaïdjan et au Venezuela (République bolivarienne du) (figure 16), alors qu'elle stagnait au Nigéria.

Figure 15b.**Production de produits pétroliers en Azerbaïdjan, au Nigéria et en République bolivarienne du Venezuela (axe de droite), 1998–2017**

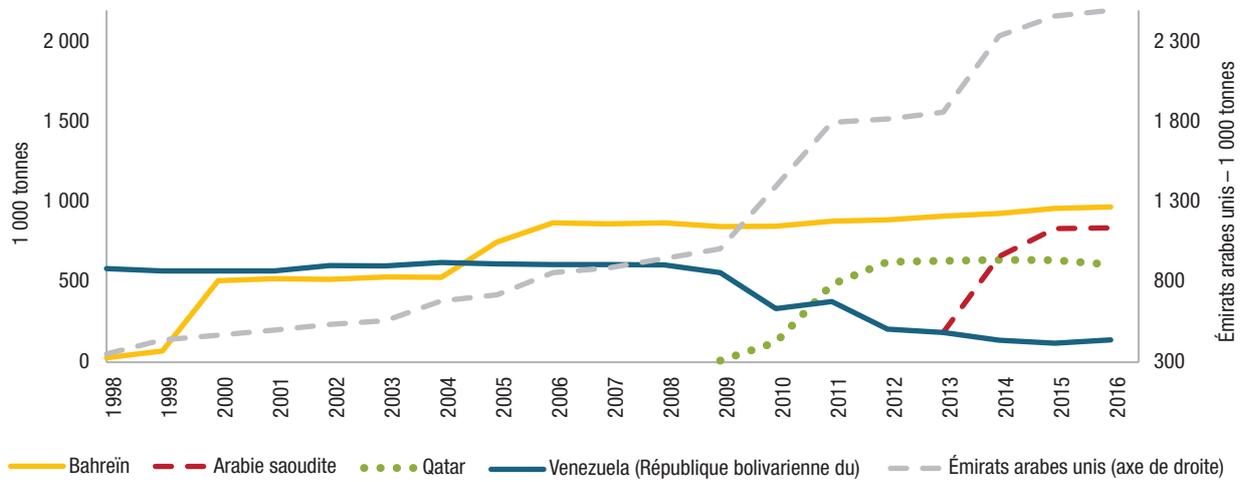
(1,000 barils par jour)



Source : Auteurs, sur la base des données de l'OPEP, Annual Statistical Bulletin (plusieurs années).

Note : Les données sur les produits pétroliers fournies par l'OPEP peuvent être ventilées en essence, kérosène, distillats, résidus et autres.

Figure 16.
Production d'aluminium dans une sélection de pays, 1998–2017
 (1,000 tonnes)



Source : Auteurs, sur la base des données de l'United States Geological Survey (USGS).



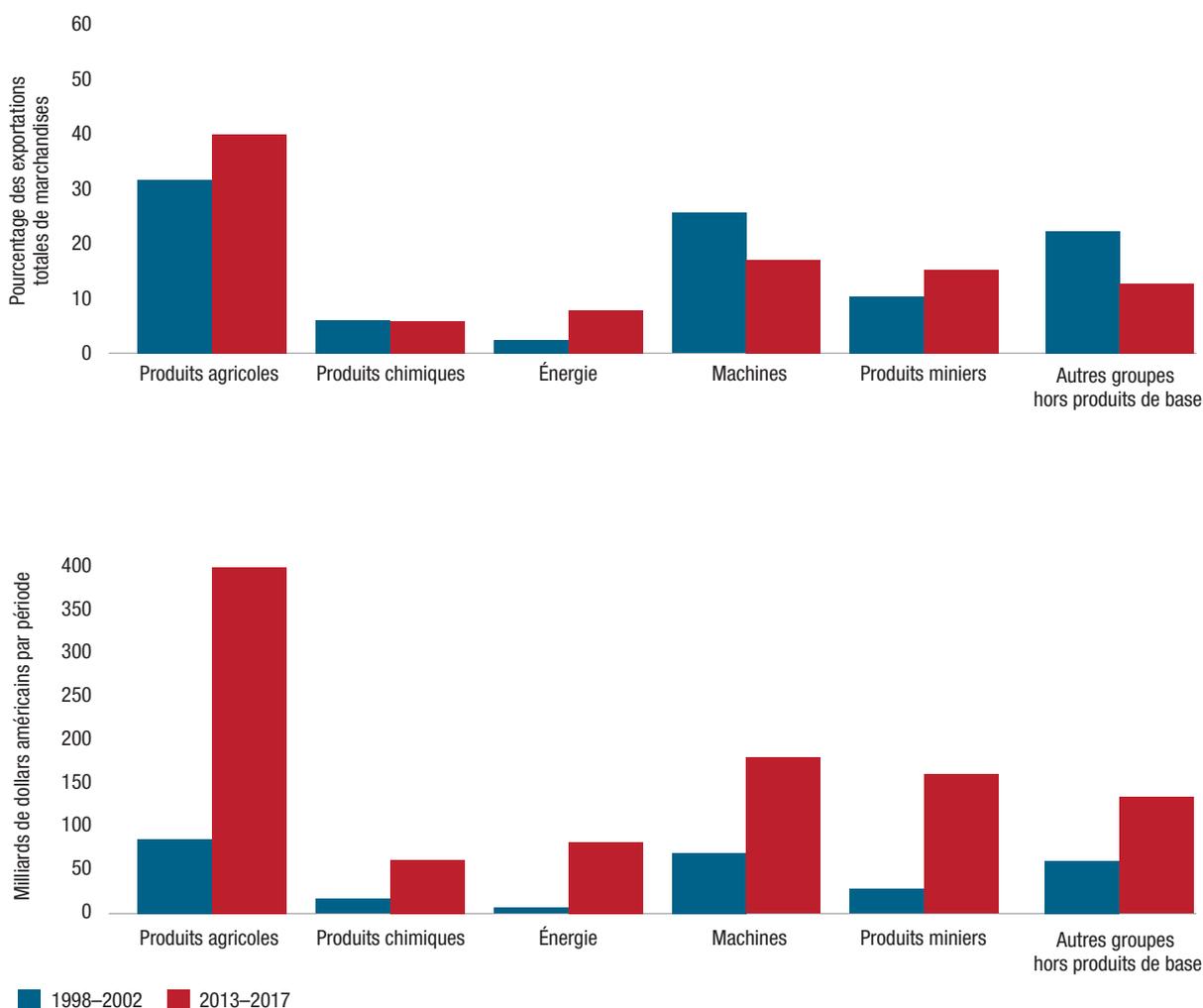
Malgré une dépendance accrue envers les produits de base, certains pays ont réussi à augmenter leurs exportations d'articles manufacturés

- Au Brésil, par exemple, la part des produits de base dans les exportations de marchandises est passée de 44,3 pour cent en 1998–2002 à 62,8 pour cent en 2013–2017. Dans le même temps, les autres catégories d'exportation et en particulier le secteur de l'automobile progressait de 160 pour cent, comptant ainsi pour 29,1 pour cent de la croissance totale des exportations. Les exportations de produits agricoles ont, quant à elles, augmenté de manière encore plus significative avec une hausse de 390 pour cent, comptant pour 42,8 pour cent de la croissance totale de la valeur des exportations sur la période (figure 17).

Figure 17.

Brésil : Évolution des exportations totales de marchandises par groupe, 1998–2002 et 2013–2017

(en pourcentage des exportations totales de marchandises et en milliards de dollars américains)



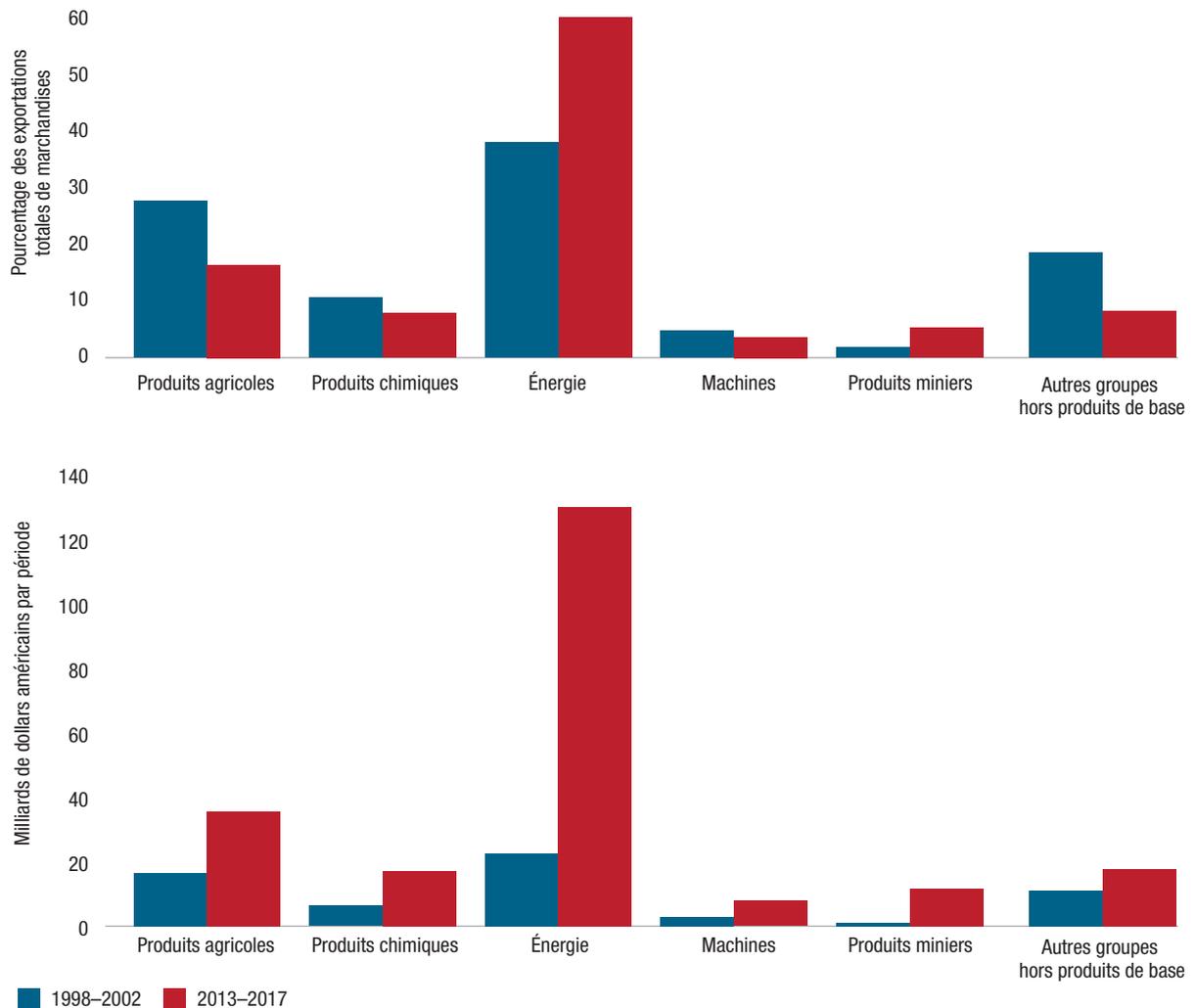
Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

Note : Machines fait référence à machines et matériel de transport.

- En Colombie, la dépendance vis-à-vis des exportations de produits de base a augmenté de 66.5 pour cent en 1998–2002 à 80.6 pour cent en 2013–2017, principalement sous l’effet de l’augmentation importante de la valeur des exportations d’énergie (pétrole et charbon). Les exportations hors produits de base ont également enregistré une hausse, de l’ordre de 110 pour cent et ont représenté 14 pour cent de la croissance globale des exportations sur la période. A noter également, la hausse des exportations de produits chimiques et hors produits de base, ainsi que celle des produits agricoles (figure 18).

Figure 18.**Colombie : Évolution des exportations totales de marchandises par groupe, 1998–2002 et 2013–2017**

(en pourcentage des exportations totales de marchandises et en milliards de dollars américains)



Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

Note : Machines fait référence à machines et matériel de transport.

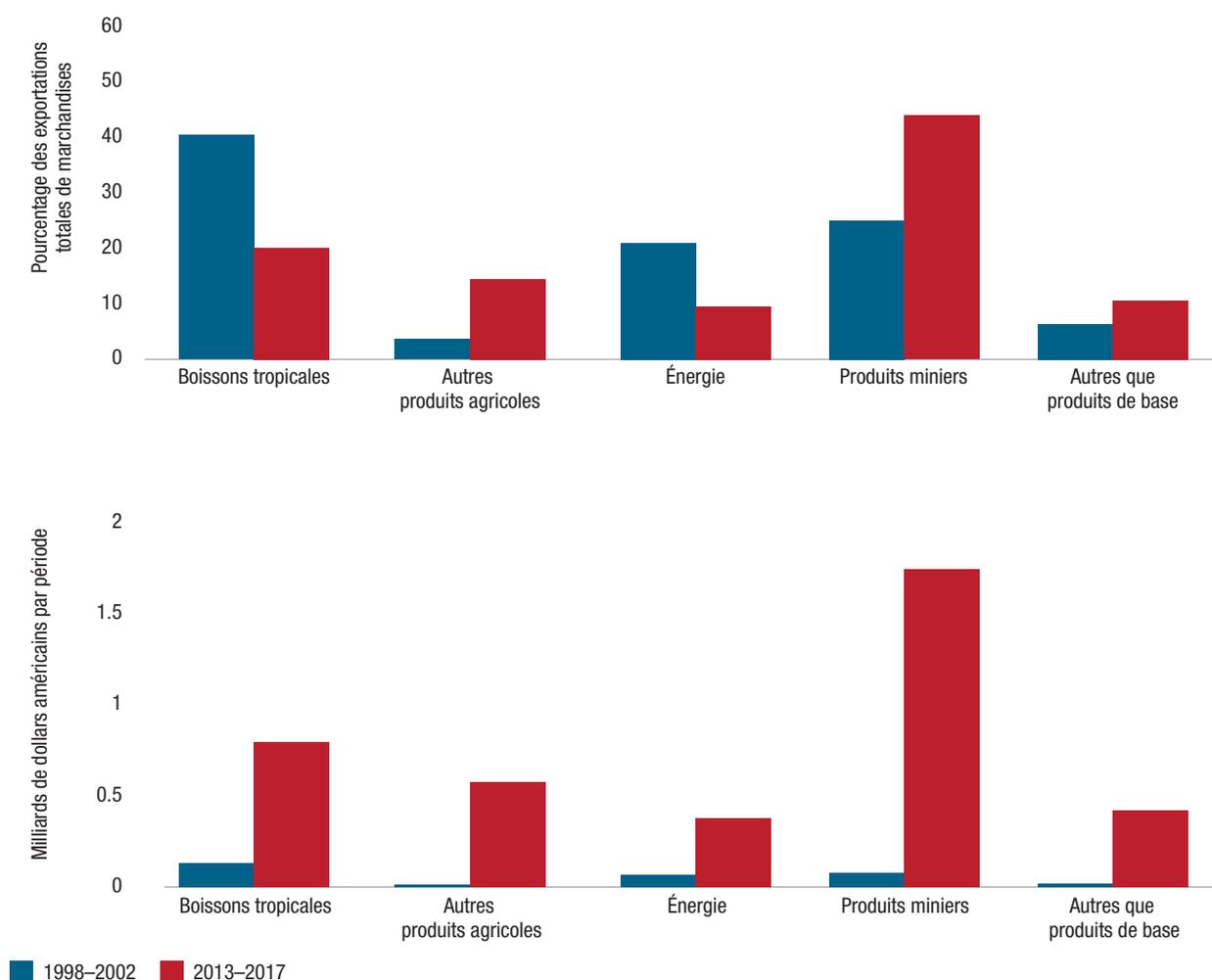
Certains pays en développement tributaires des exportations d'énergie et de produits miniers ont diversifié leurs exportations en stimulant leur agriculture

- Le Rwanda est devenu un pays dépendant de l'exportation de produits miniers au cours des vingt dernières années. Toutefois, le pays a également augmenté ses exportations de produits agricoles, qui ont ainsi représenté 34,2 pour cent de l'augmentation de la valeur des exportations totale de marchandises du pays. Les exportations de boissons tropicales (café et thé), ainsi que d'autres produits agricoles ont été particulièrement dynamiques (figure 19).

Figure 19.

Rwanda : Évolution des exportations totales de marchandises par groupe, 1998–2002 et 2013–2017

(en pourcentage des exportations totales de marchandises et en milliards de dollars américains)



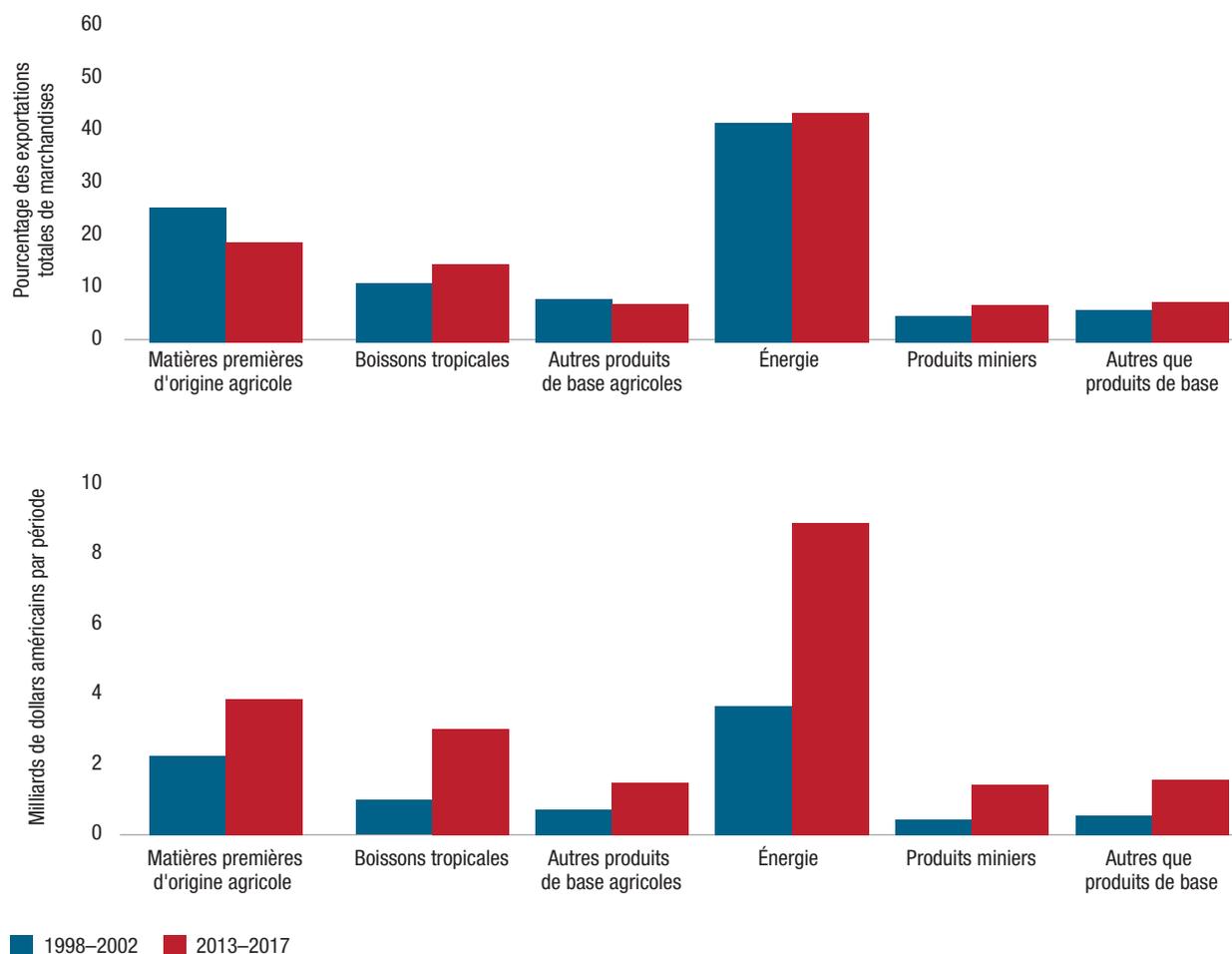
Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

- Le Cameroun est demeuré dépendant des exportations d'énergie, toutefois ses exportations de produits agricoles ont considérablement augmenté en termes de valeur au cours des vingt dernières années (figure 20). Cette hausse a compté pour 38 pour cent de l'augmentation totale de la valeur des exportations du pays au cours de cette période. Cela s'explique notamment par le dynamisme de ses exportations de cacao et, dans une moindre mesure, de certains autres produits agricoles tels que les fruits et les noix, par exemple.

Figure 20.

Cameroun : Évolution des exportations totales de marchandises par groupe, 1998–2002 et 2013–2017

(en pourcentage des exportations totales de marchandises et en milliards de dollars américains)



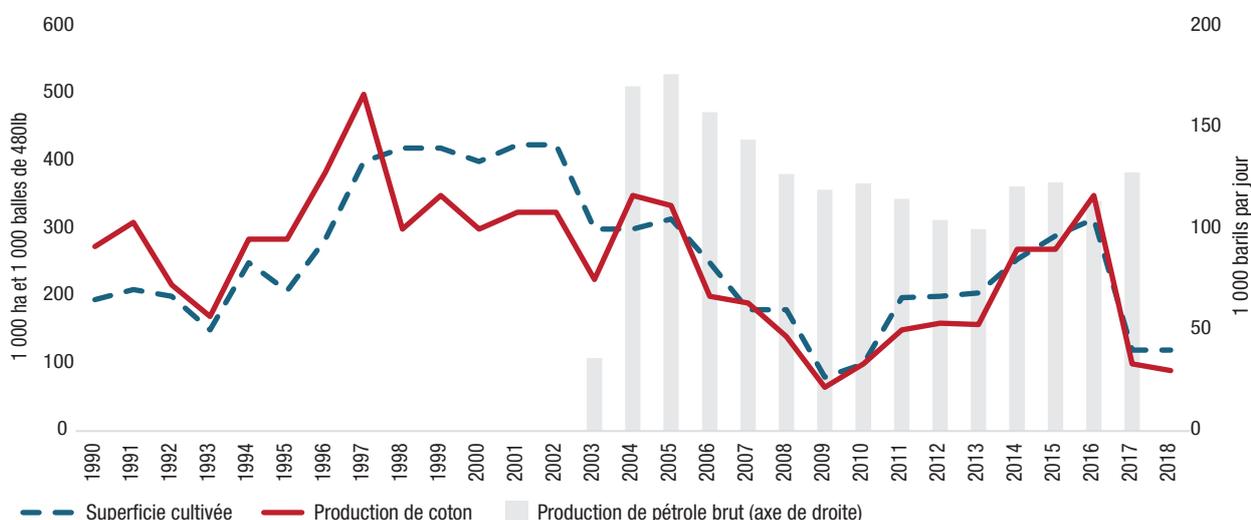
Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

Dans certains pays en développement tributaires des exportations d'énergie et de produits miniers, le secteur agricole a eu tendance à se contracter et la concentration des exportations à augmenter

- Au Tchad, par exemple, la valeur des exportations a fortement progressé après le début de l'extraction pétrolière en 2003 (figure 21). Cependant, les exportations de coton ont, quant à elles, chuté de 40,3 pour cent en termes de valeur entre 1998-2002 et 2013-2017, suite à la forte baisse de la production et des superficies cultivées
- Malgré la hausse des exportations d'oléagineux et de gomme arabique, la valeur des exportations de produits agricoles du Tchad a chuté de 16 pour cent. La part des exportations de produits agricoles dans les exportations totales est ainsi passée de 92,5 pour cent à 5,8 pour cent (figure 22).

Figure 21.

Tchad : Production de pétrole (1 000 barils par jour), de coton (1 000 balles de 480 lb) et superficie cultivée (1 000 ha), 1990-2018

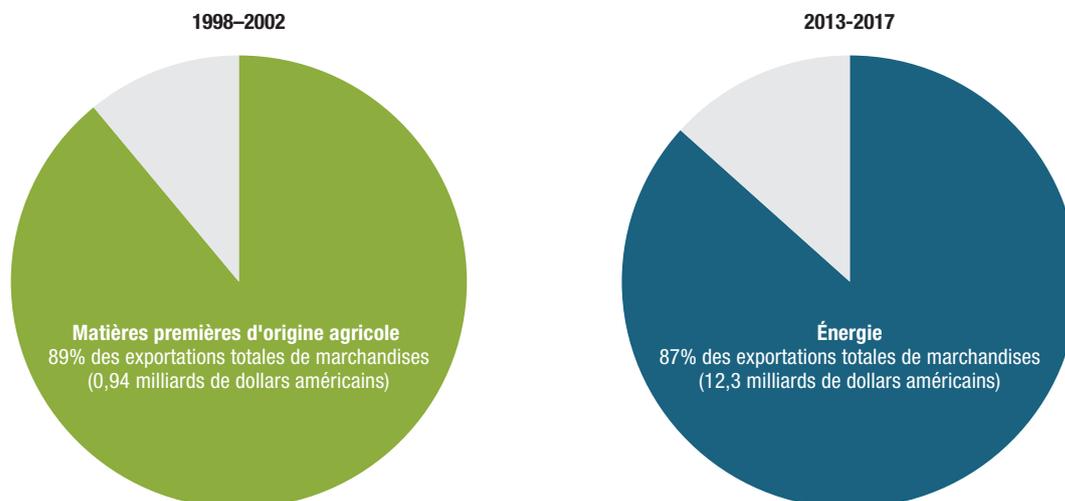


Source : Auteurs, sur la base des données de l'United States Department of Agriculture (USDA) pour le coton et de l'United States Energy Information Administration (EIA) pour le pétrole.

Figure 22

Tchad : Principal groupe de produit exporté, 1998-2002 et 2013-2017

(pourcentage des exportations totales de marchandises)

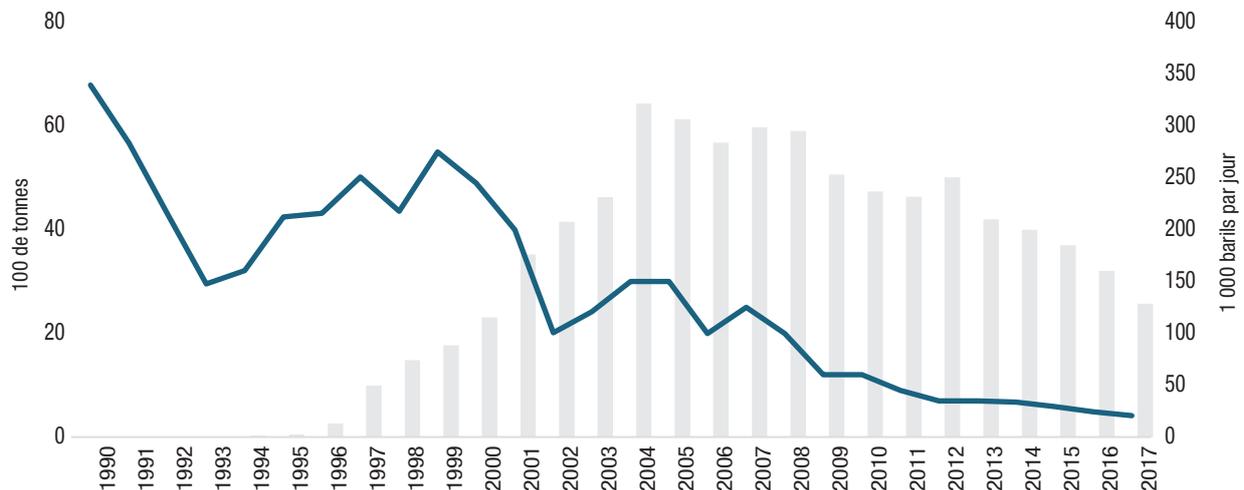


Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

- En Guinée équatoriale, la production pétrolière a débuté en 1994 pour culminer en 2004. Le secteur cacaoyer, qui était important avant le boom pétrolier, a enregistré un recul de 93,9 pour cent de la production entre 1990 et 2017 (figure 23). En 2013-2017, l'énergie représentait 91 pour cent des exportations de marchandises, principalement par le biais du pétrole brut (figure 24).

Figure 23.

Guinée équatoriale : Production de pétrole (1 000 barils par jour) et de cacao (100 tonnes), 1990-2018

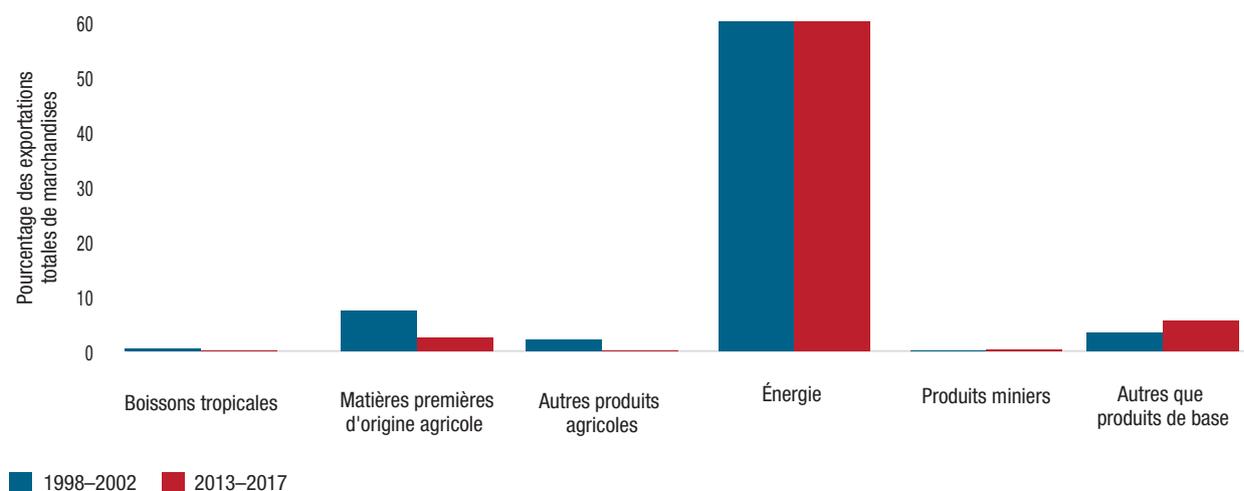


Source: Auteurs, sur la base des données de FAOSTAT pour le cacao et de l'OPEP, Annual Statistical Bulletin 2018 pour le pétrole.

Figure 24.

Guinée équatoriale : Évolution des exportations totales de marchandises par groupe, 1998-2002 et 2013-2017

(en pourcentage des exportations totales de marchandises)



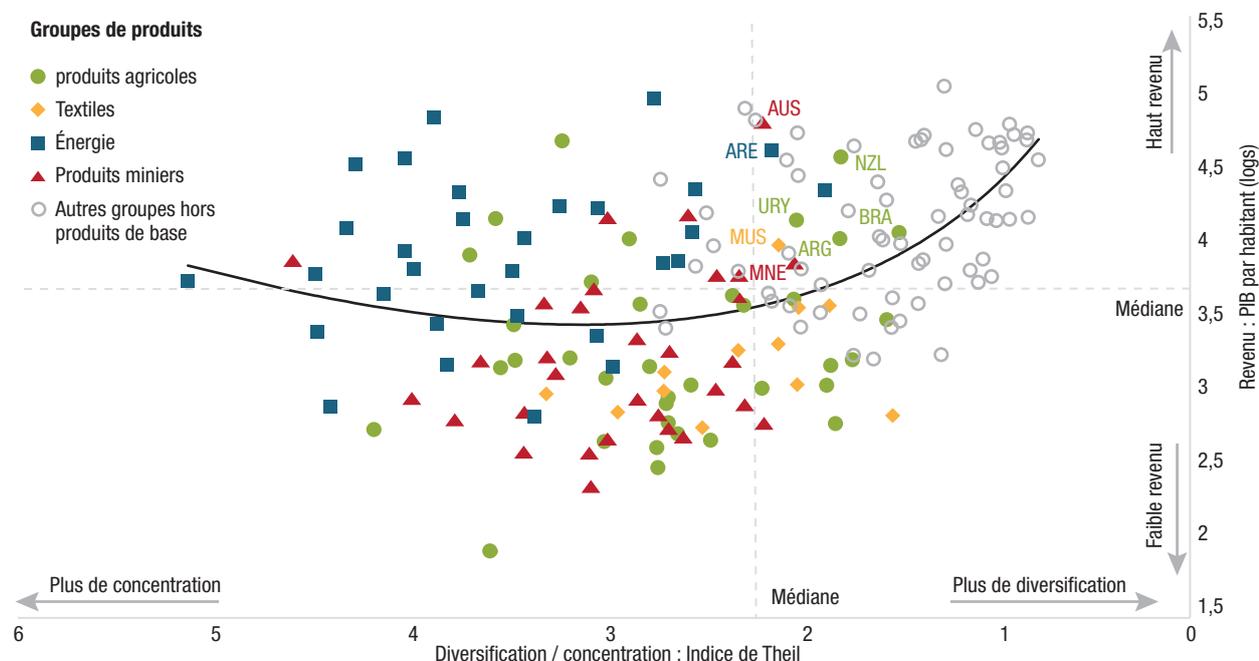
Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

Diversification et revenu : Une relation non linéaire

- Les données⁴ suggèrent qu'il existe une relation non linéaire entre le niveau de revenu d'un pays (représenté par le PIB par habitant) et la diversification des exportations, mesurée au travers de l'indice de concentration de Theil. Pour les valeurs élevées de cet indice, une diversification accrue est associée à des niveaux plus faibles de revenu par habitant, alors que pour des valeurs moyennes à faibles de l'indice de Theil, une diversification accrue est associée à un revenu par habitant plus élevé.
- La figure 25 est divisée en quatre quadrants en utilisant les valeurs médianes de la concentration des exportations et du PIB par habitant. Les pays relativement riches et diversifiés se situent dans le quadrant nord-est. La plupart d'entre eux ne sont pas dépendants des exportations de produits de base ; Exception faite des pays développés dépendants des produits de base que sont l'Australie (produits miniers) et la Nouvelle-Zélande (produits agricoles) et de quelques pays en développement, comme les Émirats arabes unis (énergie), Maurice (textile), l'Argentine, le Brésil et l'Uruguay (produits agricoles) ou le Monténégro (produits miniers).
- Des pays relativement pauvres et moins diversifiés peuvent être observés dans le quadrant sud-ouest, qui comprend non seulement des pays dépendants des exportations de produits miniers et agricoles, mais aussi la moitié des pays exportateurs de textile, ainsi qu'un tiers des pays dépendants des exportations d'énergie. Seuls deux pays non tributaires des produits de base apparaissent dans ce quadrant : le Cabo Verde et le Bhoutan. En outre, 36 des 42 PMA (soit 85,7 pour cent) se trouvent dans ce quadrant, ainsi que 32 des 45 pays d'Afrique Subsaharienne (71,1 pour cent).
- Le quadrant nord-ouest comprend, quant à lui, des pays relativement riches mais dont les exportations sont concentrées. Il est largement constitué de pays dépendants des exportations de combustibles (61,3 pour cent de tous les pays couverts par les données).
- Finalement, le quadrant sud-est contient des économies relativement pauvres, mais plus diversifiées, qui sont pour la plupart non-dépendantes des exportations de produits de base : la moitié des exportateurs de textile, tel que le Népal, El Salvador et le Sri Lanka, ainsi que certains pays dépendants de l'agriculture qui se trouvent être relativement diversifiés, comme le Guatemala, le Kenya et l'Ouganda.

Figure 25.

Concentration, revenu et dépendance vis-à-vis des produits de base, 2013–2017



Source : Auteurs, sur la base des données de UNCTADStat.

Note : Le graphique utilise les acronymes officiels de UNSTAT : ARE (Émirats arabes unis), ARG (Argentine), AUS (Australie), BRA (Brésil), MNE (Monténégro), MUS (Maurice), NZL (Nouvelle-Zélande), URY (Uruguay).

Notes finales

- 1 Les données concernant le Soudan du Sud ne sont pas disponibles dans UNCTADStat.
- 2 Les données relatives au commerce ont commencé à être rapportées séparément pour l'Indonésie et le Timor-Leste à partir de 2012 et de 2008, pour la Serbie et le Monténégro.
- 3 Seul un pays au nombre des 64 est un pays développé (Australie). En outre, 27 pays non-dépendants des produits de base ont connu un ralentissement de leur croissance et 4 d'entre eux (Bahamas, Bélarus, Dominique et Ukraine) ont connu une récession sur la même période.
- 4 Sur la base d'un panel de 4 094 observations annuelles provenant de 179 pays pour la période 1995-2017, la relation entre le logarithme du PIB par habitant et l'indice de Theil (TEI) a été testé à l'aide du modèle économétrique suivant : $\log(\text{gdp}) = \alpha + \beta \text{TEI}$. TEI, une mesure de la concentration des exportations, est calculé par $\text{TEI} = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \frac{x_k}{\mu} \ln \left(\frac{x_k}{\mu} \right)$, where $\mu = \frac{\sum_{k=1}^n x_k}{n}$, x_k est la valeur des exportations annuelles de chaque produit k selon la classification type pour le commerce international, révision 3 (à trois chiffres) et n est le nombre total de produits exportés par chaque pays et μ est la valeur moyenne des exportations.